L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; MARDI MATIN, 27 DECEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
F. WEISSE. E. DUFOUR.
[illegible] OUVREOKS. [illegible] HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 27 DECEMBRE

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Samuel Hamilton, constable, rue de la Douane No 224—bois de cyprès préparé.
Par Beard, Fils & Gardner Smith, au No 81 rue de la Commune—L'esclave Dan, appartenant à la succession de James Speake.
Par M. Barnett Jr., coin Chartres & St-Louis—[illegible], montres et articles de fantaisie.
Par N Vignié, coin Conti et Passage de la Bourse—articles de fantaisie pour étrennes.
Par E Roger & Co, Vieille Levée— Drap, casimirs [illegible], châles riches, marchandises sèches.
Par F Fernandez, rue Bourbon entre St Pierre et [illegible]—Assortiment de statuettes et statues en albâtre et en plâtre, moules pour statuettes, instruments, outils, &c.
Par E Roger & Co, à 10 heures, à leur magasin No [illegible] Vieille Levée—Montres et bijouterie.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

NOUVELLES ETRANGERES.

L'Indépendance Belge, du 6 décembre, dit que les adhésions de la plupart des puissances qui doivent constituer le Congrès sont arrivées à Paris, mais que la nomination maintenant connue, de lord Cowley comme premier plénipotentiaire de l'Angleterre, tend à enlever de son importance primitive à la réunion projetée. Ce n'est pas, dit la feuille belge, que nous voulions contester le mérite et les aptitudes du diplomate anglais, mais il est à craindre que si la Grande-Bretagne se résigne à n'envoyer à Paris ni son ministre des affaires étrangères, ni le président de son conseil des ministres, ni même lord Clarendon, qui la représentait au Congrès de 1856, les autres grandes puissances, et peut-être la France et l'Autriche, n'hésitent, de leur côté, à se faire représenter par leurs ministres des affaires étrangères, comme premiers plénipotentiaires. Cette éventualité se réalisant, les membres du Congrès ne jouissant que d'une autorité moindre seront aussi moins libres dans leurs allures et ils éprouveront plus souvent le besoin de référer à leurs gouvernements respectifs avant de prendre des résolutions définitives. De là des retards dans les décisions du Congrès et des ajournements qui ne pourront que nuire au résultat de sa mission.

Une autre considération encore se rattache au choix de lord Cowley. Lorsque le Times insistait très-vivement sur la nécessité de déléguer à lord Palmerston le soin de défendre au Congrès la politique de non-intervention de l'Angleterre, il le faisait au nom de l'autorité dont jouit cet homme d'Etat, de son habileté, de son expérience.

Il a été décidé, contrairement à ces observations, que l'ouverture du Parlement coïncidant avec les travaux du Congrès, les nombreuses occupations, la position même du premier ministre de la reine d'Angleterre, ne permettaient pas d'abandonner, même momentanément, le poste qu'il occupe à la tête du gouvernement. Mais ce ne sont là évidemment que des prétextes, et d'autres raisons doivent avoir dicté les déterminations du cabinet de Saint-James.

D'après ce que mande à l'Indépendance son correspondant de Londres, la principale de ces raisons serait que le ministère n'est pas suffisamment uni et que lord Palmerston ne peut parvenir à lui conserver son homogénéité apparente. Le projet de bill de réforme est la cause majeure de ces dissensions. D'autre part, M. Milner Gibson ne voit pas de bon œil la demande que le gouvernement se propose de faire dès la rentrée du Parlement d'un crédit de dix à douze millions sterling pour compléter la défense des trois royaumes.

A propos de la réunion du Congrès, il ne paraît pas qu'il soit question d'établir les conditions dont on a parlé entre les cinq grandes puissances et les autres Etats appelés à y siéger. C'est ainsi que les premières se réserveraient pas seules d'abord, comme on l'a prétendu, pour constituer le Congrès et pour s'adjoindre ensuite les Etats secondaires; tous les plénipotentiaires se réuniront simultanément. C'est ainsi encore que les grandes puissances ne se sont pas réservé le droit de se faire représenter par deux plénipotentiaires, tandis que les autres Etats ne pourraient en nommer qu'un seul. Tous les gouvernements indistinctement sont libres de désigner un ou deux plénipotentiaires, et il est fort probable que presque tous auront, comme les cinq grandes puissances, une double représentation.

L'arrivée de la rentrée prochaine de M. de Cavour dans les conseils du roi de Sardaigne ne paraît pas devoir se réaliser, et semble avoir eu surtout son origine dans le désir de l'opinion générale, en Italie, de voir la cause italienne remise aux mains de l'homme d'Etat qui, après avoir contribué pour une part considérable à préparer et à amener la guerre contre l'Autriche, a protesté par sa retraite contre les préliminaires de Villafranca. L'Opinione déclare que rien de ce qui a été annoncé à ce sujet n'était fondé.

Il résulte de plus des renseignements reçus à Paris que la désignation de l'ancien chef du cabinet sarde comme plénipotentiaire au Congrès de Paris est de plus en plus incertaine, et que ce sera très-vraisemblablement M. le chevalier Desambrois qui sera chargé d'y défendre les intérêts de la Sardaigne et la cause de l'Italie dans le grand conseil de l'Europe.

On lit dans un journal de Bruxelles :

La lettre de M. Mocquard aux quatre négociants de Liverpool, publiée par tous les journaux de Paris, a produit, dans cette ville, sur la fraction de l'opinion publique attachée à la conservation de la paix, le meilleur effet. Des deux côtés du détroit, la lettre achèvera l'œuvre de réconciliation si bien commencée par la circulaire de M. Billault contre les provocations de certains journaux à l'adresse de l'Angleterre, et l'on ne puisse nier que la question n'ait été posée comme elle l'a été, aucune autre réponse ne pouvait lui être faite. Ce qui frappe surtout dans la lettre de M. Mocquard c'est la netteté, la précision des déclarations pacifiques. Il en résulte une impression générale des plus satisfaisantes et, comme cette impression est corroborée, soit par des mesures déjà en cours d'exécution, comme le renvoi de marins qui n'ont pas encore achevé leur temps de service, soit par des projets à l'étude, tels que des abaissements de tarifs dans les tarifs douaniers des deux pays, à l'effet de les rapprocher davantage et par la communauté des intérêts commerciaux, on peut conclure de l'ensemble de ces faits que les rapports de l'Angleterre avec la France vont entrer dans une phase nouvelle. La cordialité qui régnait entre les deux pays, à l'époque de la guerre de Crimée, ne sera pas rétablie, de part et d'autre on continuera à se mettre en mesure de courir les chances d'une rupture, la France armera plus que jamais ses côtes, l'Angleterre développera sa marine et l'organisation de ses carabiniers volontaires, mais du moins l'imminence d'une lutte entre les deux pays sera écartée et, avec ce danger, disparaîtront les alarmes permanentes qui en étaient la conséquence.

La question de réformes à introduire dans les Etats du Pape, telle que l'a posée en dernier lieu M. le comte Walewski dans sa circulaire du 5 novembre aux agents diplomatiques français, inspire au correspondant romain de l'Univers des réflexions qui méritent grandement d'être remarquées. Nous trouvons un commentaire très instructif de la note récente du Journal de Rome, relative au même sujet. Les adversaires les plus décidés du gouvernement pontifical n'ont jamais produit d'arguments plus concluants contre l'autorité temporelle du Pape.

La feuille ultramontaine déclare, avec une franchise dont il faut lui savoir gré, que l'autorité spirituelle et l'autorité temporelle sont absolument indivisibles dans le pouvoir sacerdotal, et que le Code Napoléon, de même que la sécularisation du gouvernement, est entièrement opposé à l'essence même du régime romain.

Le gouvernement du Saint-Père est, d'après lui, un gouvernement sui generis, qui ne peut pas être autre chose que ce qu'il est et qui ne pourra jamais s'harmoniser aux conditions du Code civil français, à moins d'être anéanti.

On peut s'imaginer après cela ce que seront les fameuses réformes dont le Saint-Père a promis de doter ses Etats, en temps opportun. Nous ne nous sommes jamais fait d'illusion à cet égard, mais il est bon que ceux qui ont pu concevoir de fausses espérances, d'après des déclarations plus ou moins officielles, sachent décidément ce qu'ils doivent attendre du bon vouloir de la cour de Rome.

Les journaux français à tendances libérales commencent à s'occuper beaucoup de la Hongrie. Ils ne se bornent pas à exposer les faits qui trahissent dans ce pays un commencement d'agitation contre les actes du gouvernement autrichien, ils plaident aussi en faveur de la nationalité magyare et de ses droits contre le système de centralisation et de fusion que le cabinet de Vienne s'efforce de faire prévaloir. La légation d'Autriche à Paris paraît s'être émue de cet état de choses, et si ce qu'on nous mande est exact, M. de Metternich se serait adressé au comte Walewski, pour qu'il fût interdit aux feuilles publiques de s'occuper de la situation de la Hongrie, de façon à transformer cette question, purement autrichienne jusqu'à ce jour, en une question européenne. En attendant que ces faits soient péremptoirement établis, bornons-nous à faire observer que si jamais l'Europe est saisie des affaires de la Hongrie, ce ne sera que par suite des événements qui se produiront dans ce pays et de ses rapports avec l'Autriche. La presse n'y pourra rien. Elle ne crée pas les questions, elle les révèle.

Les journaux de Paris publient les détails du combat qui a eu lieu devant Ceuta, entre les Espagnols et les Marocains. Ceux-ci ont été repoussés et mis en fuite, mais la victoire a coûté assez cher aux Espagnols. On s'attendait à Madrid à la nouvelle d'une prochaine bataille. Cette attente ne reposait sur aucun fond sérieux. D'un autre côté, le maréchal O'Donnell, en annonçant au ministère de la guerre le débarquement du 3e corps, le 26 novembre, se plaint de la lenteur des mouvements de la marine, lenteur qui ne lui permet pas de prendre l'offensive comme il l'aurait voulu, et à laquelle il faut absolument remédier.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Arrivée de la statue de Henry Clay.

Passe-à-l'Outre, 26 décembre — Le navire Fanny Fern, capitaine Jordan, venant du Havre, est arrivé ici ce matin. Il a à son bord la statue de Henry Clay.

CONGRÈS.
VINGT UNIÈME SCRUTIN.

Washington, 26 décembre—Après quelques discours animés et une discussion qui s'est prolongée jusqu'à une heure avancée de la soirée, samedi dernier, la Chambre a procédé au 21e scrutin pour l'élection d'un speaker. Sur 200 voix, Sherman en a reçu 100, Bocock 20, Gilmer 12, Houston 17, Mackey 9, et Davis 11, plus 32 voix divisées entre 19 candidats.

DÉPARTEMENT DES POSTES.

Washington, 26 décembre—Un grand nombre d'adjudicataires pour le transport de la malle écrivent continuellement au directeur général que si le Congrès n'augmente pas la subvention qu'il leur fait, ils seront obligés de suspendre le service.

AVIS MEXICAINS.

Des avis reçus de Mexico annoncent que la perte récente des constitutionnalistes n'est pas aussi considérable que les journaux l'ont dit.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 26 décembre—Ont été signalés, descendant le fleuve, le Decatur, samedi à minuit; le John Walsh, hier matin à 10 heures, et le Col. E K Juda à midi; le Belfast à 6 heures du soir, et le Quapaw à 9 heures; le Republic et le Diana ce matin à 1 heure.

Rivières.

Louisville, 26 décembre—L'Ohio continue à baisser lentement : 7 pieds d'eau dans le canal, et 5 pieds d'eau aux chutes.

Incendie d'un bateau à vapeur.

Le bateau à vapeur Vixen, se rendant de Pittsburg à St-Louis, a pris feu et a été consumé jusqu'à la flottaison. On estime la perte à $20,000. M. James McSheony, de Brownsville, Pennsylvanie, et M. George M. Ott, passagers, ont péri dans les flammes.

Correspondance Mexicaine de l'Abeille.

Veracruz, 22 décembre 1859.

Messieurs,— Vous avez reçu, probablement, la protestation adressée par M. Munoy Ledo, ministre des relations de Miramon, au Secrétaire d'Etat de Washington; ce document, daté du 17 décembre, est un chef-d'œuvre d'insolence que je vous laisse le soin d'interpréter. Il est, je crois, de nature à décider votre sénat à ratifier le traité les yeux fermés, et à faire cesser toute opposition, dans la supposition où quelques sénateurs se seraient proposés d'en faire une. Les journaux de Mexico semblent attaqués d'un accès de rage, et dans leur américanophobie, ils déclarent bravement et par anticipation la guerre aux Etats Unis! Le gouvernement réactionnaire faisait, m'écrit-on, tous ses efforts pour engager Gabriac à protester de son côté. Ce serait trop drôle, en vérité, mais la grotesque vicomte a trop besoin de se défendre pour oser attaquer.

Vous avez appris également qu'à son arrivée presque triomphante à Mexico, l'honnête et doux Marquez a été mis en prison. Il est furieux et récrimine amèrement contre Miramon. On lui fait son procès pour insubordination : mais Miramon est plus que jamais l'objet des soupçons et des manœuvres du clergé; on l'accuse d'être un libéral, presque un démagogue, et de vouloir transiger avec les constitutionnalistes. Le fait est que l'instrument n'est pas assez pour le clergé et MM. les majordomes; ils préfèrent bien mieux Marquez, qui est leur homme; aussi de saintes conspirations s'ourdissent-elles dans la capitale où l'on s'attend à un mouvement prochain. Le plan serait de remettre au pouvoir Zuloaga, l'ignoble Zuloaga; président intérimaire, auquel on jetterait quelques milliers de piastres en pâture, et qui nommerait pour son substitut Marquez au lieu de Miramon.

Le traité, ou plutôt les traités,—car il y en a deux,—si on le savait à Mexico!—ont été signés enfin, et M. de la Reinterie, secrétaire de la légation américaine est parti pour vous les porter sur le Brooklyn; en même temps que cette nouvelle, nous apprenions que les postes vacants dans le cabinet venaient d'être comblés. M. de la Fuente, ministre en titre des relations et ministre des finances par intérim, ayant donné sa démission parce qu'il n'avait pu faire accepter par ses collègues un article qu'il voulait insérer dans l'un des traités, et M. Lerdo de Tejada n'ayant pas encore repris le portefeuille des finances, le personnel du cabinet se trouvait réduit à deux ministres,—MM. Melchor Ocampo et Ruiz; tous les vides furent remplis. M. Melchor Ocampo passa aux relations; M. Lerdo de Tejada reprit les finances; M. Callave entra à l'intérieur; M. Ruiz resta à la Justice et à l'instruction publique; M Emparan fut nommé au fomento, et M. le général Parte Arroyo fut désigné pour la guerre. Ce dernier est général de l'armée, mais depuis longtemps en dehors du service actif; il résidait à Mexico; on avait reçu l'avis de son départ pour Veracruz, mais on l'attend vainement depuis quelques jours. Jusqu'à ce qu'il arrive ou jusqu'à ce qu'on le remplace pour compléter le cabinet, la politique est dans un état d'expectative qui ne saurait durer longtemps. Les ministres ont besoin de conférer, de discuter et de s'entendre sur la marche à donner aux affaires du gouvernement constitutionnel. La nécessité de mesures énergiques étant universellement reconnue, et l'opinion publique s'étant prononcée formellement pour l'adoption d'une politique d'initiative, tout porte à croire que le cabinet se mettra facilement d'accord, autrement il y aurait infailliblement une nouvelle modification ministérielle.

M. Santos Degollado, général en chef de l'armée constitutionnelle, nous est arrivé, il y a deux jours, de Tampico, sur le petit vapeur Reforma; il était accompagné de son fils aîné, de M. Benito Gomez Farias, et de plusieurs autres officiers généraux. L'objet de son voyage est de s'entendre avec le gouvernement sur la direction à donner aux efforts du parti. M. Degollado, je crois, partage parfaitement les idées de M. Lerdo de Tejada, c'est à dire que dans son opinion, la lutte est interminable si les constitutionnalistes ne sortent pas des moyens d'action qu'ils ont employés jusqu'à ce jour, il faut absolument des éléments de triomphe pris en dehors du pays; ainsi seulement on arrivera à la pacification complète de la république; mais si, par des scrupules exagérés et mal entendus, on recule devant ces moyens énergiques, il ne reste plus qu'à transiger sous la condition expresse que la réforme s'effectuera. Autrement, il est à craindre que le pays ne succombe avant la fin du conflit. En posant cette alternative, ne croyez pas que ceux qui la proposent fassent le même cas des deux solutions; ils désirent ardemment la première, mais ils se résigneraient à la seconde plutôt que de voir se perpétuer les excès et les désastres qu'entraîne nécessairement une guerre civile impitoyable et sans issue.

La grande question du jour est de savoir si le Sénat de Washington ratifiera les traités par M. McLane avec le gouvernement Juarez. Vous savez mieux que moi, sans doute, à quoi vous en tenir à cet égard; pour ma part, après réflexion sérieuse et profond examen, j'ai grand espoir pour la ratification.

Le dernier Tennessee nous a amené M. de Wagner, nouveau ministre de Prusse au Mexique. On se demande quelle attitude il va prendre. Reconnaîtra-t-il le gouvernement de Juarez ou celui de Miramon? Vous savez sans doute que, depuis le départ de M. le baron de Richthoffer les sujets prussiens avaient été confiés à la protection de Gabriac. Ils n'en ont, comme de raison, été que très médiocrement satisfaits, et c'est sur leurs plaintes et à leur sollicitation qu'un nouveau ministre a été nommé. M. de Wagner ne doit donc pas être animé d'un désir bien vif de suivre la route tracée par l'indigne représentant de la France. Le ministre de Prusse est très sympathique; on le dit homme de mérite; il va, je le crois, passer quelque temps à Jalapa, pour y étudier les événements avant de prendre une détermination que son caractère rendra d'un grand poids dans la lutte que se livrent les deux partis rivaux.

La famille de M. Mac Lane est retournée aux Etats Unis sur le Brooklyn, mais votre ministre ne l'a pas accompagnée, comme il en avait l'intention d'abord. M. Mac Lane jouit, à juste titre, d'une estime et d'une considération universelles; la discussion qui s'ouvrira dans le Sénat de Washington fera bientôt comprendre quelle loyale habileté il a su déployer dans la négociation des traités dont nous attendons la ratification.

***

Théatre de l'Opéra.—Ce soir, au théâtre de l'Opéra, un des immortels chefs-d'œuvre de Meyerbeer : Les Huguenots, avec l'élite de la troupe de M. Boudousquié.

Théatre d'Orléans.—Aujourd'hui, la première représentation de Jean Jean le Conscrit, ballet comique en 3 tableaux, de Bonzani, et La Seconde Jeunesse, drame en 3 actes, de Marie Achard.

Concert de Mme de Vernay.—Le concert que Mme de Vernay devait donner vendredi, le 30, au théâtre d'Orléans, n'aura pas lieu ce jour-là à cause des fêtes. Nous ferons savoir plus tard le lieu et le jour où Mme de Vernay se fera entendre.

Triste accident — Nos dépêches nous ont déjà appris l'incendie d'une fabrique de fusils et autres pièces d'artifice, à Sanbury, dans le Connecticut. Sept malheureuses ouvrières ont péri dans les flammes, et deux autres ainsi qu'un enfant fils du propriétaire, ont été si grièvement brûlés qu'on désespère de les sauver.

Machines à coudre de Wheeler & Wilson—Les vêtements que vend la maison Alfred Munroe & Co., coin Camp et Commune, sont confectionnés au moyen de la machine à coudre de Wheeler & Wilson. Aussi la couture en est-elle irréprochable. Les machines de Wheeler & Wilson sont considérées par d'excellents juges comme réunissant toutes les conditions requises; elles sont en vente chez S. H. Peck, agent, 130, rue du Canal.

Aux fumeurs—On verra aux annonces que M. J. P. Sarrazin, coin Conti et Chartres, a reçu un magnifique assortiment de pipes, étuis à cigares, tuyaux ambre et albatros, pinces à cigarettes, porte-allumettes, etc., etc. Il y a là de quoi faire de charmants présents aux fumeurs à l'occasion du nouvel an. Avis à qui de droit.

Vêtements confectionnés. — Nous recommandons l'assortiment d'Alfred Munroe & Co, coin Camp et Commune, tant par la qualité irréprochable des confections que pour la modicité des prix. La même maison a un choix remarquable d'habillements d'hiver pour enfants. De beaux et élégants vêtements sont le plus beau présent que l'on puisse faire à un adolescent. Nous appellerons donc l'attention des personnes qui ont des étrennes de ce genre à donner sur l'annonce intitulée "Garçons! Garçons!!"

☞ La maison Michon & Desforges, 166, rue Royale, si connue pour l'extrême modicité de ses prix, met en vente un magnifique assortiment de livres de prières reliés en velours, en maroquin, en ivoire, en nacre et en écaille; de livres illustrés pour étrennes, de bijouterie religieuse, de papeterie en bois de rose, en bois d'ébène et en maroquin, ainsi qu'un grand choix de verres d'eau en cristal, de bacarat, de vide-poches, de coffrets en écaille, et de mille autres objets pour cadeaux, sortis des mains des plus habiles ouvriers de Paris.

Toutes les dames doivent savoir que l'on trouve dans cette maison des fleurs à meilleur marché que partout ailleurs, telles que coiffures, couronnes, jardinières, suspension, et enfin tous les articles que l'on fait avec des fleurs artificielles.

Crême de Cascarille. — Cette préparation est destinée à remplacer le Cold Cream. Ses propriétés sont de ranimer la circulation capillaire sanguine et de conserver au derme toute son élasticité. En termes moins ambitieux, elle entretient la fraîcheur du teint et le velouté de la peau. Dans sa composition il n'entre rien qui soit de nature à altérer les tissus, puisqu'elle n'est faite que de coquilles d'œufs calcinées.

CHRONIQUE LOCALE.

Mortalité.—Le Bureau de Santé annonce qu'il y a eu cent trente-huit décès dans les limites de la Nouvelle Orléans, dans la semaine expirée dimanche dernier, 25 du courant.

Accidents—Charles Hyer, jeune Allemand, sur qui le contenu d'une chaudière d'eau bouillante est tombé, dans son boarding house, tandis qu'il se chauffait près d'un poêle, est entré hier à l'hôpital de Charité.

James Anett, Irlandais, employé dans les écuries de J. B. Slawson & Co, rue de Chartres, troisième District, a été grièvement blessé, le jour de Noel, par un mulet qu'il battait. Il est à l'hôpital.

Wm Clayton, descendant le fleuve, avec un compagnon, dans un esquif. A quelques milles de Carrollton, ils abordèrent et allumèrent un feu. L'ami alla demander des provisions sur une habitation voisine; Clayton s'endormit près du feu et fut brulé pendant son sommeil. Son compagnon l'a transporté à l'hôpital.

—La Noël n'a pas été gaie pour tout le monde. Un enfant de deux ans, fils de Michael Noon, a été brulé et n'a survécu que peu d'instants à l'accident.

Pene Roosey, âgé de douze ans, a eu la partie supérieure du pouce emportée par la décharge d'un pistolet.

Louis Stevens, de Carrolton, a perdu un doigt de la même manière.

Pierre Croquin, a eu la main droite meurtrie par un pistolet.

Frederick Gildermann, dont le cheval a pris le mors aux dents, est tombé de sa charrette et a été blessé.

Philip Sullivan, pensionnaire de Pat. Sullivan, rue Girod, est tombé d'une galerie du deuxième étage; il s'est démis la hanche et a été blessé à l'épine dorsale.

Incendie—Le feu s'est déclaré hier matin, à quatre heures, dans le dépôt de vin du restaurant de MM. McDonnell et McGraw, rue de la Commune. On l'a découvert à temps; quelques baquets d'eau ont suffi à l'éteindre.

Accusations—Robert Lemon, dont le magasin de comestibles, à l'encoignure Mayaness et Erato, a été détruit, dimanche soir, par un incendie, a été arrêté sous prévention d'avoir mis le feu à l'établissement. Il était assuré pour quinze cents piastres, somme qui, de l'avis des représentants des compagnies d'assurance, excède de beaucoup la valeur de son stock. L'accusé déclare que ses marchandises valaient ces quinze cents piastres, que ses meubles et ceux qui étaient destinés au Masonic Hall, valaient beaucoup plus.

—Le lieutenant Dryden a arrêté hier Patrick Wolf qui est accusé de n'avoir pas été étranger à la tentative de meurtre commise sur la personne de M. Berlin, dans le salon de bière de ce dernier, à l'encoignure Carondelet. Max Trenthal, qu'un affidavit accuse d'avoir poignardé Berlin, a fourni un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution le 30 du courant. Le tribunal a exigé le même cautionnement de Wolf et fixé l'interrogatoire au même jour. — Nous apprenons que Berlin est hors de danger.

Vols—Une dame est venue se plaindre hier au chef de la police qu'on avait enlevé des bijoux de sa poche, dans un des omnibus de la rue des Magasins. On soupçonne une femme.

Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de dimanche à lundi, dans le magasin de bijoux de M. Marous, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale, et ont tout emporté, à l'exception de quelques articles de très peu de valeur.

Kate Domingo a été condamnée, hier, par le recorder Munroe, à un mois de Work-House, pour avoir volé, au préjudice de Pat Maloney, un billet de dix piastres. Elle n'avait droit qu'à une pia tre.

Incendies—Nous lisons dans le Pionnier de l'Assomption :

Un incendie a éclaté dans la nuit du dimanche au lundi, dans la tonnellerie de M. Blanchard, à Thibodeaux, et a détruit pour environ $3000 de barils confectionnés. L'édifice a été sauvé par la pluie, qui n'a cessé de tomber durant la nuit du désastre, et par les efforts empressés de la compagnie des pompiers.

—Un moulin à coton situé à environ un mille au-dessous de Paincourtville, appartenant à Mme Lubin Simonaux, a été détruit par un incendie, dans la soirée de samedi. La perte est d'environ $3,000.

Exécution d'un jeune John Brown—Le jour où l'on a pendu John Brown à Charlestown, des gamins de Quincy, dans le Massachusetts, ont arrêté un de leurs camarades, dont le nom est aussi John Brown, lui ont intenté un procès, et après l'avoir jugé selon les formes, l'ont déclaré coupable de trahison envers l'Etat. Il était dit dans le verdict que la sentence capitale prononcée contre lui serait exécutée à l'instant même. Ainsi, à l'heure où le chef des insurgés de Harper's Ferry était lancé dans l'éternité, son jeune homonyme marchait au milieu de ses amis, vers un arbre où se balançait la corde qui allait servir à ce simulacre de pendaison. On fit monter le condamné sur un baril et, après lui avoir attaché les bras au corps, et lui avoir passé le fatal nœud-coulant autour des épaules, l'exécuteur des hautes-œuvres donna un fort coup de pied au baril qui alla rouler dans un fossé, et John Brown se trouva bel et bien pendu. Malheureusement pour lui, le nœud coulant glissa des épaules au cou et se serra aussitôt. Un flot de sang s'échappa des narines et de la bouche du pendu. En voyant leur lugubre plaisanterie tourner au sérieux, les enfants de Quincy, saisis d'une terreur panique, s'éloignèrent en toute hâte de ce hideux spectacle, et le pauvre enfant serait mort bientôt au bout de sa corde, sans la présence d'une blanchisseuse qui étendait du linge dans un champ voisin et qui, à la vue de John Brown abandonné des siens, courut à lui, armé d'un couteau et coupa la corde avant qu'il fût trop tard. Nous doutons que ce John Brown se prête jamais plus à un amusement du genre de celui qui a failli lui coûter la vie.

Nouvelles diverses.

Paris, 6 décembre.

—On lit dans le Court Journal du 26 novembre :

"L'empereur de Russie vient d'adresser à l'empereur Napoléon une dépêche télégraphique particulière pour le remercier de l'accueil affectueux que la grande-duchesse Marie et ses enfants ont reçu de la part de la famille impériale de France. L'empereur Napoléon a invité l'impératrice douairière de Russie à visiter Paris à son retour de Nice."

—Le Journal de Rouen publie la note suivante :

On a posé sur plusieurs points de notre ville de petits appareils dont l'usage semblait un mystère pour les curieux. Ces instruments ont été posés par une main savante qui scrute dans notre atmosphère invisible les diverses modifications qu'elle subit au contact des êtres animés. Notre savant compatriote, M. Houzeau, professeur de chimie à l'école des sciences appliquées, a voulu ainsi tenter de résoudre le difficile mais important problème de la connaissance de l'altération de l'air des cités populeuses par la disparition d'un principe subtil qu'on rencontrerait au contraire dans l'air des campagnes.

M. Houzeau a ainsi abordé de front la recherche des causes de maladies épidémiques. Il paraîtrait même que le savant chimiste aurait extrait de l'air de la campagne la substance salutaire à laquelle cet air doit ses propriétés fortifiantes, et qu'il serait de plus parvenu à la reproduire artificiellement. A l'aide de ce moyen, il serait donc possible maintenant de régénérer l'atmosphère de nos manufactures et de nos hôpitaux.

—Depuis qu'un nouveau régime, plus libéral en matière de passeports, a été introduit en Autriche, on voit affluer journellement à Vienne beaucoup d'Italiens; il en résulte une reprise assez active des relations commerciales entre l'Autriche et l'Italie. On continue cependant encore à se plaindre dans les fabriques. Il est vrai que les provinces italiennes sont inondées en ce moment d'une masse de marchandises de tous genres que les manufacturiers anglais ne cessent de diriger vers la Lombardie et les contrées limitrophes, par l'entremise de commissionnaires expéditeurs génois.

—Le vent n'est décidément pas à l'indulgence dans les régions où s'exerce la répression administrative des écarts de la presse parisienne. L'Opinion nationale vient de recevoir un avertissement pour avoir attaqué le pouvoir temporel du Pape.

—Le Moniteur contient, en tête de sa partie non officielle, la note que voici :

"Les communications ayant pour objet de provoquer la réunion d'un Congrès ont été expédiées aujourd'hui aux diverses puissances qui doivent y participer."

—Pour donner une idée des expéditions qui se font en lapins et en beurre pour l'Angleterre, nous dirons que vendredi dernier sont partis de la seule station d'Aeltre pour Ostende, où l'embarquement doit avoir lieu, 3 waggons remplis de lapins et pesant ensemble 10,000 kilog., et 300 caisses remplies de beurre; chaque caisse pesant 60 kilog.

—On lit dans le Mémorial bordelais, du 26 novembre :

"L'empereur vient de donner à M. Aladenize, ancien consul à Nice, une terre de la valeur de 300,000 fr., en récompense des services rendus par M. Aladenize, alors lieutenant d'infanterie, au prince Louis Napoléon, dont il avait chaudement embrassé la cause. L'empereur avait déjà doté une des filles de M. Aladenize."

—On nous rapporte le fait suivant que nous publions, quoique extrêmement extraordinaire qu'il puisse paraître :

"Samedi soir, un grenadier en faction près du théâtre du Parc ramassa un rouleau de papier qu'il s'empressa de faire remettre à l'officier du poste. Quelques instants après, la personne qui avait laissé tomber ce rouleau sortait tout effarée du théâtre et allait s'informer aux alentours si l'on n'avait rien trouvé. L'honnête grenadier auquel elle s'était adressée la rassura en faisant connaître les circonstances de la trouvaille et du dépôt. Or, ce rouleau qui fut rendu au réclamant ne contenait pas moins, paraît-il, de cent mille francs en billets de banque. Le soldat reçut pour toute récompense un franc cinquante centimes!

—Les navires espagnols qui croisent sur la côte de Maroc sont constamment harcelés par les batteries des villes du littoral. Du côté de Tétuan, on a tiré sur la goëlette Buenaventura, de Tanger sur le vapeur Alerta, et de Larache sur le Bilbao. Larache just est entouré de tentes de campement comme on a pu le voir de la mer. Toute la nuit on allume de grands feux. Quelques Maures portent le pantalon bleu comme les corps réguliers de l'empire turc. Entre le cap Espartel et Arzila, il y a un autre vaste campement.

—On lit dans la Correspondencia, de Madrid :

"La duchesse de Malakoff, notre belle compatriote, espère donner, au mois de février, un héritier à l'illustre maréchal Pélissier. Mme la marquise de la Paniega et Mme la marquise de Caiseda, mère et sœur de la duchesse, se rendront probablement à Paris à cette occasion."

—On écrit de Paris :

La Presse annonce ce soir qu'un arrêt de non-lieu a été rendu dans l'affaire de M. de Girardin. Je vous avais parlé d'une seconde brochure du célèbre publiciste; cette brochure est une lettre à M. Delangle; elle ne s'adresse pas seulement au ministre de la justice, mais au jurisconsulte. M. de Girardin y justifie les passages de sa première brochure, incriminés d'offenses à l'Empereur par la citation d'arguments identiques tirés des œuvres de Napoléon III. M. de Girardin rapproche également du décret de 1852 sur la presse, le commentaire dont il a été récemment l'occasion de la part de M. le duc de Padoue. Nul doute que cette seconde brochure ne soit librement éditée, puisque toutes les poursuites vont cesser à l'égard de la première.

Napoléon III aux négociants anglais.— Quatre négociants de Liverpool s'étant adressés à Napoléon III lui-même "pour connaître ses intentions à l'égard de l'Angleterre, M. Mocquard, chef du cabinet de l'Empereur, leur a transmis au nom de ce dernier la réponse suivante :

"Palais des Tuileries, le 30 novembre 1859.

MM. Scheo, Mellor, Irving et Blackwell, négociants à Liverpool.

"Messieurs, vous vous êtes adressés directement à l'Empereur, "pour savoir quelles étaient ses intentions à l'égard de l'Angleterre." Une grande crainte et une grande confiance peuvent seules expliquer cette démarche. D'un côté, vous êtes atteints d'un mal imaginaire qui a semblé gagner votre pays, avec la rapidité d'une épidémie; de l'autre, vous comptez sur la loyauté de celui dont vous désirez une réponse. Il était cependant facile de vous la faire vous-même si vous aviez froidement examiné la véritable cause de vos appréhensions.

"Cette cause, vous ne l'auriez trouvée que dans tout le bruit excité au milieu de vos compatriotes par la propagation opiniâtre de la plus chimérique des alarmes.

"Jusqu'ici, en quelque circonstance que ce soit, pas une parole de l'empereur, pas un acte qui aient permis de douter de ses sentiments et par conséquent de ses intentions envers sa patrie. Sa conduite, invariablement la même, n'a pas cessé un moment de montrer en lui un allié fidèle et très probable. Ce qu'il a été, il veut, je vous le déclare de sa part, continuer à l'être; témoin aujourd'hui encore cette prochaine communauté de périls lointains entre vos soldats et les nôtres. Ainsi, pleinement rassurés désormais, combattez une erreur trop répandue. Les grands peuples sont faits pour s'apprécier et non pour se craindre.

"Agréez, messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

"Le secrétaire de l'Empereur, chef du cabinet, Signé : Mocquard."

Le Constitutionnel, en publiant cette lettre, fait remarquer que "le hasard est quelquefois le complice des bonnes causes," puisque c'est d'Angleterre même que nous reviennent les preuves les plus irrécusables qui condamnent la défiance dont la politique française est devenue injustement l'objet dans la presse anglaise.

Mariés le 19 courant, à l'église St Alphonse, 4me District, par le Révérend Père Alexandre, le Dr J. J. CASTELLANOS à Mlle Louise Pauline Mathilde VARILLAT, tous deux de cette ville.

Nlle-Orléans, 27 décembre 1859.

Décédée lundi soir, 26 décembre 1859, madame Hélène Johanna La Barbier Duplessis, à l'âge de 62 ans, épouse de John H. HOLLAND, de cette ville.

Les funérailles auront lieu demain, à 10 heures du matin, et le convoi partira de sa résidence, No 275, rue Dryades. Les amis de la famille sont invités à assister à l'enterrement, sans autre invitation.

Mort, subitement, d'apoplexie, jeudi, 22 du courant, à 4 heures et demie P. M., à sa résidence, Biloxi, Miss., à l'âge d'environ 45 ans, JACOB OTT, natif de la Pennsylvanie, et habitant la Nlle-Orléans depuis près de 20 ans.

Les journaux de la Pennsylvanie sont priés de reproduire cette annonce.

Service funèbre.

☞ Il sera célébré jeudi prochain, 29 courant, à sept heures et demie du matin, à la Cathédrale, un service funèbre pour le repos de l'âme de feu François Thomas BAULET. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation. 27déc—27,28,29

Avis.

Hyde & Goodrich remercient sincèrement leurs nombreux amis, les Compagnies de Pompiers et la Police de [illegible] dont ils ont fait preuve en sauvant leurs marchandises au désastreux incendie de dimanche dernier.

Ils reprendront leurs affaires, dans peu de jours, dans un magasin de la rue du Canal, en attendant qu'on ait rebâti une sur le terrain qu'occupait l'ancien. Il en sera donné avis au public. 27déc—3t 1vsp

LIBRAIRIE PAYA.

En vente :

LA FEMME,
Par J. Michelet.
Un volume grand in-18, broché..........Prix $1
27 déc—6

A vendre

GROCERIE UNE GROCERIE bien achalandée, située encoignure Bagatelle et Urquhart. 27 déc—6

GROCERIE A VENDRE

GROCERIE A vendre une grocerie bien achalandée, située dans l'un des meilleurs quartiers du Deuxième District. S'adresser à la grocerie de l'encoignure St Louis et Burgundy. 27déc—6t

G ROCERIE ET BAIL avantageux à vendre à Paumetto, pour cause de départ.— [illegible] 27déc—6t

ON DEMANDE une cuisinière française à l'encoignure Washington Avenue et Chestnut, 4me District. Inutile de se présenter sans pouvoir fournir de bonnes références [illegible]. 27 déc—6t

ASSORTIMENT INCOMPARABLE DE VETEMENTS ET LIVREES

ALFRED MUNROE & Co.

SATTEN STORY

Encoignure Camp et Commune,

Reçoivent constamment de nouveaux vêtements, de la nouvelle fabrique de maison, de sorte que leur stock est TOUJOURS DU DERNIER GENRE.

Ils ont reçu par les derniers arrivages un grand nombre d'articles convenables pour cadeaux de nouvel an.

PARDESSUS de différents genres.......$ 7,50 à 200
HABITS de tous les jours............ 7,50 à 30
REDINGOTES de drap noir et en couleur 12,50 à 30
PANTALONS de casimir noir " " 3,50 à 10
GILETS de dessins de différentes espèces 2,50 à 12

Robes de chambre, Gilets de [illegible], Gants, Chemises, Bretelles, CHALES et couvertures de voyage, Malles, Valises, Sacs de nuit, &c, &c, &c. 27déc—6t

Garçons! Garçons! Garçons!

DEMANDEZ A VOTRE PÈRE, VOTRE MÈRE OU VOTRE TUTEUR, DE VOUS FAIRE CADEAU, Pour Noël ou le Jour de l'An, d'un HABILLEMENT NEUF, Et dites-leur que ALFRED MUNROE & Co.,

Dont le magnifique SATTEN STORY, a des articles élégants qui conviennent justement pour Paletots, tels que :

Redingotes en drap noir, bleu et en couleur; Pardessus en drap, tweed, castor et pilote; Raglans en drap, tweed, peau de lion et pilote; Habillements d'école—jaquettes, pantalons et gilets assortis; [illegible] Vestes rondes et habillées; Pantalons de casimir noir et de couleur—une grande variété; Gilets en soie, velours et fantaisie, en velours, casimir, satin, drap, [illegible]; Chemises blanches et de couleur; Lingerie de dessous de toute sorte; Bretelles, gants, chaussettes; Mouchoirs de [illegible], cravates, mouchoirs; Châles de voyage, etc. 27 déc—6t

AVIS IMPORTANT.

La maison J. P. SARRAZIN, encoignure Conti & Chartres, vient d'ajouter à son stock déjà considérable, une magnifique collection d'articles de fantaisie de Vienne et de Paris tels que : PIPES écume de mer sculptées, garnitures or et argent; TUYAUX Ambre et Albatros extra riches et cerisier fins; ETUIS à CIGARES & CIGARETTES; ECAILLE, cuivre et émail; TABATIERES [illegible]; BRIQUETS or et argent; FORTES ALLUMETTES, Pinces à Cigarettes, Porte tabac et une infinité d'articles pour fumeurs. Le soussigné invite respectueusement les personnes qui auraient des cadeaux à faire à bien vouloir visiter son vaste assortiment. Véritable Depot des fumeurs L. P. S. 27déc—1m

MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON.

Les personnes qui ont besoin de bonnes chemises et de beaux vêtements feront bien de les acheter chez Alfred Munroe & Co, parce que ces articles sont fabriqués avec

LA MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON.

Lisez ce qui suit de Alfred Munroe & Co, marchands tailleurs, 461 Broadway, N. Y., et à la Nlle-Orléans :

"Nous avons employé la Machine à coudre de Wheeler & Wilson pendant les deux dernières années pour faire toute la couture et le piquage dans la fabrication des habits, "un ouvrage fort et léger, à notre satisfaction." Nous les recommandons pour la vitesse, la légèreté et l'aisance de l'opération, le fini de la construction et la beauté du point qui est égal des deux côtés du tissu et qui est cousu avec une grande économie de fil."

Depuis que la recommandation ci-dessus a été donnée, MM. Alfred Munroe & Co, ont pris l'agence des Machines à coudre de Finkle à Lyon, mais ils font par eux d'avoir donné la préférence à celle de Wheeler & Wilson dans leur manufacture, ce [illegible]

Dans un journal publié par I. M. Singer & Co, fabricants d'une machine à navette et à roue d'engrenage, l'article suivant a paru :

"Il est bien n'y a-t-il pas de plus haut témoignage que celui du "Scientific American" en faveur d'une machine à coudre."

[illegible] le "Scientific American" [illegible]

Les personnes qui ont besoin des véritables machines à coudre de Wheeler & Wilson, en trouveront un grand assortiment au No 130, rue du Canal. S. H. PECK, 27 déc—6t Agent pour Wheeler & Wilson.

JOLIS PRESENTS D'ETRENNES.

[illegible]

Au bon! venez visiter le magasin de G. DUPUY, 81, rue Royale, près de l'encoignure Bienville, vous êtes sûr de trouver dans cette immense quantité de Glaces françaises pour cheminées et trumeaux, pyramide, ovales pour toilette, glaces à main, &c. [illegible] Gravures de tous prix et de toutes sortes. Un choix considérable de vues stéréoscopiques et stéréoscopes. Galeries de fenêtres, patères, embrasses. Glands soie, etc. et laine de tous prix et qualités. Location; toute halle et soirées. Un magnifique assortiment de guéridons dorés pour soirées &c. [illegible] Restauration de tableaux. 27déc G. DUPUY.

TRUFFES du Périgord!—Une caisse truffes noires du Périgord en détail et quartes de têtes au magasin et à vendre par HENRY VALETON, 27déc—28,31 rue Bienville.

SAUCISSONS de Lyon—1 caisse saucissons frais au magasin et à vendre par HENRY VALETON, 27déc—28,31 rue Bienville.

Nomination du Parti Américain.

Pour Maire [illegible] Orléans,

RANDELL HUNT.

Election, LUNDI, 2 Janvier 1860. [illegible]

QUARTIER-GÉNÉRAL,

1re Division, Nlle-Orléans, 27 décembre 1859. Ordres généraux, No 7.

I. LES troupes volontaires de cette Division, feront la parade en uniforme complet, dimanche, 8 janvier prochain, afin de célébrer, par des honneurs militaires convenables, l'anniversaire de la glorieuse victoire remportée il y a quarante-cinq ans par Jackson et ses braves soldats, sur les plaines de Chalmette, dimanche, 8 janvier 1815.

II. Les troupes de la Division se formeront dans la rue du Canal, à 10 heures du matin, la droite s'appuyant sur la rue des Remparts.

III. L'artillerie tirera des saluts nationaux, le matin, le 8, au lever du soleil, à midi et au coucher du soleil, aux endroits spécialement désignés de la ville.

IV. Les officiers commandant les différentes brigades de cette Division, sont chargés de l'exécution de cet ordre et se tiendront prêts à recevoir d'autres ordres du Quartier Général.

V. Les officiers militaires (du Gouvernement et de l'Etat) qui seraient à la Nlle-Orléans ce jour-là, sont invités à assister à la célébration.

Par ordre de JOHN L. LEWIS, Major-Général, Commandant.
AUGUSTE FOURNIALL, Aide-de-Camp. 27 déc

PRUNES, Figues et raisins—[illegible] tambours figues de Smyrne; 200 caisses, demies et quarts raisins de Malaga [illegible]. A vendre par B. TURPIN, 27déc—6t 56 Vieille Levée.

ANCHOIS [illegible] à vendre par B. TURPIN, 56 Vieille Levée.

MARRONS—[illegible] à vendre par BERNARD TURPIN, 56 Vieille Levée.

MARBRES—[illegible] de marbre Louisiana, à vendre par PIAGGIO & VIGNOLA Jr, 20 rue Conti.

VINS de Catalogne—[illegible] pipes vin de Catalogne, en débarquement de la barque Louisiana et à vendre par PIAGGIO & VIGNOLA Jr, 20 rue Conti.

MACARONI, Vermicelli, Italie, &c — 1000 caisses macaroni et Vermicelli; 1000 paniers huile de 11, 12, 20 et 24 onces; [illegible] en débarquement du navire Lampoco, à vendre par PIAGGIO & VIGNOLA Jr, 20 rue Conti.

LIEGES—[illegible] du navire Colombo, de Marseille, à vendre par PIAGGIO & VIGNOLA Jr, 20 rue Conti.

FRUITS CRISTALLISES ET ZANTE—[illegible] en débarquement du navire Colombo, et à vendre par PIAGGIO & VIGNOLA Jr, 20 rue Conti.

EXPOSITION D'UN IMMENSE ASSORTIMENT de Nouveaux genres et dessins en Paletots de velours de Paris et Manteaux de drap, AU GRAND EMPORIUM DE CONFECTION ET MODES.

JOHN TODD,

12—14.... RUE DE CHARTRES.... 12—14.

Embrassant toutes les façons les plus nouvelles en PELISSES de superbe velours, BURNOUS en velours extra-riches, MANTEAUX de véritable velours de Lyon, MANTES et mantelets de drap en velours, MANTEAUX en drap castor très fort, BURNOUS de [illegible], PALTOTS en drap épais, TALMAS en drap [illegible], MANTEAUX en nouveautés de drap de castor, MANTEAUX pour jeunes demoiselles et enfants.

J'offre maintenant un choix de tous ces articles à bas prix.

—MODES—

CHAPEAUX d'hiver de Paris, CHAPEAUX en velours, RICHES chapeaux et voiles de mariée, CHAPEAUX d'enfants, PLUMES, FLEURS, COIFFURES, TOUFFES, RUBANS RICHES, POUR BRIDES ou chapeaux etc.

N. B.—J'offre maintenant aux dames les marchandises les plus fashionables et les plus recherchées de l'importation de la saison,—aux prix les plus modérés. JOHN TODD, 16déc—6t 12 & 14, rue de Chartres.

SOIRÉES! SOIRÉES! SOIRÉES!

L'attention est respectueusement appelée sur L'assortiment supérieur de soieries et étoffes pour robes, nouvellement exposé, consistant en nouveaux genres de ROBES DE PARIS, ROBES TRIANON riches, Robes de soie à volants et à double jupe élégants, Soieries dessins robes de soie pour mariée, Moiré antique élégant. SOIERIES RICHES pour soirées, en Barrège, longues robes, brochés, [illegible]. Soieries noires supérieures. Riche poult de soie de Lyon, largeur 36-40-48 et 50 pouces, gros d'Ispan, armure de Lyon, Soieries en écossais, [illegible]. Soieries noires et robes en soie noire à dessins.

Etoffes pour robes dans toutes les nouveautés. Gants, bas, &c, &c.

Châles. Châles. Châles. Broché de vigne, à bordure, broché Stella, [illegible]. JOHN TODD, 16déc—6t 12 à 14, rue de Chartres.

VÊTEMENTS BRODÉS en POINTS.

Qui viennent d'être reçus directement des manufactures de PARIS, BRUXELLES et de VALENCIENNES. Un assortiment considérable et choisi de véritables dentelles des plus fashionables cols et dentelles en: Cols, Manches, Mouchoirs, Barbes, Coiffures, Berthes, Fichus, Châles, Mantilles, Voilettes et Garnitures. Vrai point d'Alençon, point d'Aiguille, Véritable application de Bruxelles, Point Valenciennes, et autres marques. Très convenables pour présent de jour de l'an et qui seront offerts bien au dessous des prix ordinaires. JOHN TODD, 16déc—6t 12 & 14, rue de Chartres.

G. JAQUET,

58.... Rue St-Pierre.... 58

Entre Chartres et Royale,

A l'honneur d'informer le public et ses clients en général, qu'il vient de recevoir par le Steamship du Havre, le dernier Africa via New-York, et par le Fanny Fern, [illegible] VÉRITABLES PIPES écume de mer; [illegible] ÉTUIS A TABAC [illegible] [illegible]

Bijouterie fine! Bijouterie fine!

[illegible]

ATTENTION

☞ L'attention des acheteurs est appelée à la [illegible] Bernard & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.

☞ MM. Beard, Fils & Gardner Smith vendront aujourd'hui, à midi, à leur magasin d'encan, No 81, rue de la Commune, l'esclave DAN, âgé d'environ 40 ans, bon homme de peine. Pour les conditions, etc. voir l'avis.

☞ Le navire MISSISSIPPI, venant de Marseille, est en débarquement au ponton No—, Deuxième District. Les marchandises non enlevées du ponton au bout de cinq jours seront envoyées aux entrepôts publics aux frais et risques des consignataires. 27 déc LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson.

☞ Ni le capitaine, ni les consignataires du navire MISSISSIPPI, venant de Marseille, ne seront responsables des dettes que l'équipage dudit navire pourrait contracter. LANATA FRERES, 27 déc 9 et 11 rue Jefferson.

☞ Le navire sarde Colombo, capitaine Mazzoni, est en débarquement vis-à-vis l'Hôtel des Monnaies. Les consignataires sont requis de prendre leur permis dans les cinq jours de cette date, ou leurs marchandises seront envoyées aux entrepôts publics à leurs frais et risques. PIAGGIO & VIGNOLA Jr, 20 rue Canal.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du navire Colombo, de Marseille, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit navire. PIAGGIO & VIGNOLA Jr. 20 rue Conti.

Habillements Confectionnés,

F. MALARD & CO.,

Encoignure des rues du Canal et Vieille-Levée

VIENNENT de déballer un grand assortiment d'habillements confectionnés pour l'hiver qu'ils offrent à vendre à bas prix. Leur assortiment se compose en partie des articles suivants :

PALETOTS en casimir et en drap de différentes qualités; SACS de [illegible]; REDINGOTES en drap noir et couleur différentes qualités; SURTOUTS en drap, [illegible]; PANTALONS casimir noire et couleur fantaisie; GILETS de drap, soie, velours, [illegible].

AUSSI—Un assortiment de Paletots, Sacs, Pantalons, Gilets de flanelle, Jaquettes et Surtouts en caoutchouc et en paletots en couvertes.

HABILLEMENTS D'ENFANTS.

[illegible]

ARTICLES DIVERS.

Caleçons en mérinos, en coton et en flanelle; Gilets de peau en mérinos, en coton et en flanelle, Chemises en coton blanc et en couleur, Chaussettes, Bretelles, Cravates, Mouchoirs, &c., &c.

AUSSI. Manteaux, Surtouts, Guêtres et Casquettes en caoutchouc; Parapluies, &c. &c. F. MALARD & CO., 18déc—6t 1y cn encoignure Canal et Vieille Levée

F. MALARD & Co

Encoignure Canal et Vieille-Levée.

ONT en magasin un assortiment complet d'habillements d'hiver pour habillement, composé de paletots, pantalons, chemises en flanelle et en coton rayé, robes de fourrure, caoutchouc, chaussures, &c, le tout en étoffes de durée.

N. B. Les habitants et les commissionnaires sont invités à venir visiter notre stock d'habillements qui seront vendus à des prix très modiques. Les ordres qui nous seront envoyés seront remplis avec promptitude et soin. 22 déc—6t v.27 cam. F. MALARD & CO.

TAPIS NOUVEAUX.

J. D. DAMERON & Co

134, RUE DU CANAL,

VIENNENT de recevoir un grand assortiment choisi de tapis velours anglais et tapisseries des célèbres manufactures de Crossley & fils et autres.

TAPIS DE BRUXELLES de BIGELOW et de WILTON, nouveaux modèles.

TAPIS A TROIS PLIS ET INGRAINS des meilleures fabriques.

Tapis peluches, boîtes, paillassons, etc.

Etoffes à rideaux.

Nous appelons l'attention sur notre vaste assortiment de toutes espèces de Brocatelles, Satin de laine et laine de soie pour rideaux—Rideaux brodés et de mousseline—Dessus de tables et de piano—Cordons et garnitures, etc.

Stores et Corniches.

Dans cette branche de nos affaires, nous avons pris les plus grands soins pour réunir les articles du style le plus nouveau, et notre assortiment n'a pas de supérieur.

Toiles Cirées.

8 pieds sur 24 de large, qualités choisies et nouveaux modèles. 16 déc—jusq 1er jan

Dessus de tables et de pianos.

NOUS avons un assortiment de choix de ces deux articles provenant des fabriques anglaises, françaises et allemandes, et comprenant :

DESSUS DE TABLE, SOIE SUR DRAP RICHEMENT BRODÉS, de 6-4, 7-4 et 8-4, et DESSUS DE PIANO brodés ordinaires, rouges, verts et marons. DESSUS magnifiques en DRAP imprimé, de 7.4 et 8-4. DESSUS riches en brocatelle allemande, 8-4, 6-4, 7-4 et 8-4 de qualité extraordinairement fine. DESSUS en damas 4/4. 8 4 [illegible] DAMAS 4/4, à la yarde, pour nappes de dessert et de vins. DESSUS en bleu, rouge et vert uni, pour nappes de vins, pouvant être faits avec bordures, de qualités que nous offrons à bas prix. J. D. DAMERON & CO, 16déc—jusq 1jan 134 Canal

Avis de Médecin.

W. HOSSENBAHNS, M. D., étant arrivé à la Nlle Orléans, traitera confidentiellement, comme par le passé, par le choix de la chirurgie, les maladies chroniques, surtout celles de l'appareil urinaire, telles que HÉMORROÏDES, CONSTIPATION, FISTULES, [illegible] DU ROYAU [illegible] ULCÉRATION DU ROYAU, etc. Son bureau est au No 161 rue du Canal, [illegible].

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nlle-Orléans, 24 décembre 1859.

AVIS est donné que la Compagnie a transporté son bureau à sa nouvelle bâtisse, située au No 100, rue du Canal, entre les rues St-Charles et Camp. [illegible] CH. LEGARDEUR, Secrétaire.

AVIS.

MADAME BEAULIEU, vieillard qui a demeuré [illegible] au Troisième District, a disparu de chez lui depuis mercredi dernier, n'y est plus revenu. On craint qu'il ne se soit égaré ou qu'il ne lui soit arrivé malheur. La personne qui le ramènera chez [illegible] recevra une récompense. 16déc—6t

—AVIS—

BONS de travers, en bon état, pour chemin de fer, à vendre, n'importe quelle quantité. S'adresser au bureau de L. UN CARETTA, No 40, Passage de la Bourse, entre Douane et Bienville. Aussi, de l'argent à prêter sur hypothèque. [illegible] 27 déc—6t LOUIS CARETTA.

ON DEMANDE une ou deux femmes de couleur pour vendre du linge fait de dames. On demande également une femme de couleur pour faire le ménage d'une petite famille. S'adresser à Mme [illegible], No 182, rue du Camp, encoignure Lafayette. 25 nov—6t

Demande de Nourrice.

ON demande une nourrice pouvant fournir de bonnes recommandations et pouvant prendre un enfant à son domicile. S'adresser chez M. ETIENNE, rue St-Louis 127. 25 déc—6t

CHAMPAGNE CHARLES FARRE

Successeur de MAX. UTAINST & Co, —Reims.—

Fournisseur des Cours de France, d'Espagne et de Prusse et du célèbre Wellington Club à Londres. Vin de Sillery, Cabinet Impérial et grand Crémant, marqué, à vendre par les principaux groupes de cette ville. Les ordres confiés à S D Grattan & Co, No 20, rue Douane, seront exécutés dans le plus bref délai. 25 déc—6m

MINIATURES SUR IVOIRE.

LE public est informé que M. R. G. Souvray, peintre en miniature, arrivé de New-York, a ouvert son atelier à l'encoignure des rues St-Charles et [illegible], au-dessus du magasin de vêtements de M. W. Lyons. 6 déc—1m

EN débarquement de la frégate Angelita, venant de Barcelone : 400 barriques de vin de Catalogne très corsé, 1re qualité; 50 do St-Vincente do; 75 do Malvoisie do; 400 jarres huile d'olive. A vendre par PABLO GELPI & Co, 25 déc 189, Vieille-Levée.

EN débarquement du ship Ulysses, venant de Marseille : 100 barriques de vin de Marseille très corsé, 1re qualité. A vendre par PABLO GELPI & Co, 25 déc 189, Vieille-Levée.

EN débarquement du ship [illegible], venant de Marseille : 100 barriques de vin de Marseille très corsé, 1re qualité. A vendre par PABLO GELPI & Co, 25 déc 189, Vieille-Levée.

Aux Habitants sucriers.

Je déclare que l'équipage à chaudières conseillé (Cormier) de Dr. L. H. Lefebvre, [illegible]

[illegible] VALERY LAMBERT.

Le soussigné a l'honneur d'aviser MM. les habitants qui voudraient voir les plans des différents équipages à chaudières conseillés, à aller les examiner au bureau de M. H. ENGOLE, rue St-Louis No 38, où il leur sera en outre fourni toutes les informations qu'ils pourraient désirer. 29 nov—6t Dr L. LEFEBVRE.

CHEVAUX.

Le soussigné vient de recevoir un assortiment [illegible]

122....Rue du Canal....122

Soieries! Soieries! Soieries

POUR PROMENADE, SOIRÉES, BALS ET ROBES DE NOCE.

MOUSSELINE DE LAINE en tous genres, POPELINES, CHALYS, CACHEMIRES, POIL DE CHEVRE, MÉRINOS français et anglais, TULLE blanc et couleur pour Robes, BRODERIES en tous genres, BONNETS d'enfants et Robes de baptême, BONNETERIES, GANTS, CHALES, MANTEAUX et SORTIES D'OPERA, OMBRELLES MARQUISE et PARAPLUIES, ARTICLES DE TOILE en tous genres, RIDEAUX, Mousseline et Dentelle, BAS de laine et Soie et tout Laine, COUVERTURES de Laine, TAPIS de Piano et Table.

Aussi un grand assortiment de marchandises pour habitation, que j'offre à des prix très modérés.

THEO. FROIS, 122, Rue du Canal, Bâtisse Touro. 16déc—6t

Un milione di fucili
PER L' ITALIA CENTRALE.

Nell' assemblea tenuta dagl' Italiani in questa città, nella scorso Sabato 10 del corrente, all' oggetto di promuovere la sottoscrizione per l' acquisto d' un milione di fucili per l' Italia centrale, fù votato all' unanimità la formazione d' un comitato speciale, composto de' qui sottonotati.

Bernardo Avegno, presidente.
Luigi Bassetti, vice presidente.
Angelo Scola, segretario.
Giuseppe Lanata, tesoriere.

Le liste di sottoscrizione vennero affidate ai signori :

J. C. Barelli—no 61, Commune,
Giuseppe Lanata—no 7, Jefferson,
Bernardo Avegno—no 24, Carondelet,
Angelo Lanata—no 183, Vecchia Levée,
Angelo Scola " 141, " "
Francesco Boto " 211, " "
Adolfo Spada—c. Dogana, e Passaggio della Borsa,
Pietro Masich—c. St Pietro, e Chartres,
Alessandro Boulet—no 125 St Bourbon,
Giuseppe Bastini—c. Gravier e St Carlo
Stello e Pappini—no 93 St Commune,
Giacomo Menetta—Alger.
New Orleans, dicembre 18, 1859.
22 dec—6t

GRAND RABAIS!

BODET & GUEYDAN,

ONT l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils viennent de réduire le prix de toutes leurs marchandises de [illegible].

[illegible] BODET & GUEYDAN. Maison Rouge No 1, entre les deux marchés, et encoignure Ste-Anne et Condé. 16déc

SPÉCIALITÉS DE DIAMANTS.

A. CANDIDE.

Rue de Chartres, 92.

A. CANDIDE, de retour de France, offre en vente UN BEAU CHOIX DE PARURES du dernier goût de Paris, telles que : Rivières, Cœurs, Bracelets, Broches, Dormeuses, Boucles, Boutons et Bagues, le tout en Brillants garantis.

Aussi—Un assortiment de MONTRES DE CHOIX garanties, ainsi que des parures diverses émaillées et tout ce que les meilleures fabriques de Paris. 20déc—1m

SOIRIES! SOIRIES! SOIRIES!!!

LAZARE & LEVASSEUR

Encoignure Carondelet et Poydras.

Vendront à dater de ce jour jusqu'au 1860 des SOIRIES venant d'arriver, à $1 00 la yarde.

Ces mêmes soieries coûtent $1 50 la yarde.

P. S.—N'oubliez pas que c'est à l'encoignure Carondelet et Poydras. 16déc—1janv

LIQUIDATION!!

Vente au prix coûtant
D'UN
Grand et riche Assortiment
DE
BIJOUTERIE!

M. P. N. RIVERA, encoignure des rues ROYALE ET ST PIERRE, désirant se retirer des affaires, offre en vente

à prix excessivement réduits

Le grand et riche assortiment de BIJOUTERIE, Qu'il a récemment reçu d'Europe.

M. P. N. RIVERA invite ses amis et ses nombreux clients qui, pendant tant d'années, l'ont honoré de leur confiance, à venir, sans retard, faire leur choix parmi l'un des plus complets assortiments de Bijouterie de toutes sortes qui ait jamais été mis en vente AU PRIX COUTANT.

C'est à l'approche des fêtes, et pendant la saison des cadeaux, UNE OCCASION UNIQUE dans le public d'empressement de profiter. 16déc—1m

Etrennes! Etrennes!

G. LAVIE.

Rue St-Charles, No 91, entre Canal et Commune.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, et par la voie du Nord, un assortiment considérable d'articles pour le jour de l'an, tels que : [illegible] 24 déc

Chocolat à la crème et Bonbons!

G. LAVIE.

Rue St-Charles No 91,

REÇU un grand assortiment de Chocolat à la crème de la célèbre maison Marquis de Paris, ainsi que des Bonbons fins de Siraudin & Boissier. Boîtes très variées et riches. 24 déc—1re p

Au magasin populaire de nouveautés

THEODORE DANZIGER.

Encoignure des rues Royale et St Philippe, et au No 125, rue des Remparts.

Vient de faire l'ouverture de 200 Magnifiques Manteaux ET BURNOUS EN DRAP. Tout ce qu'il y a de plus nouveau et très bon marché.

20 BOTS EN SOIE NOIRE. Aussi — MOUSSELINE A RIDEAUX. [illegible] de 75 cts à $1 la yarde. [illegible]

LOGE HARMONIE No 25.
L.·. O.·. O.·. F.·.

Les membres de cette Loge sont priés de se réunir ponctuellement à la salle [illegible] à 7 heures précises du soir pour procéder à l'élection des officiers pour le terme prochain. Par ordre de N.·. G.·. JULES GIRARD, 26 déc—3 Secrétaire.

Grand Consistoire de la Louisiane.

Vallée de la Nouvelle-Orléans, [illegible] [illegible] JOSE T. [illegible], 26 déc—3

A.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. U.·.
LOGIA LIBERAL No 3.

Los HH.·. que la componen se reunirán el martes próximo, 27 del corriente, á las 7 de la tarde, en punto, en la sala de costumbre, para elegir los oficiales que han de dirigir los trabajos durante el primer trimestre del año 1860.

N.-Orleans, diciembre 24 de 1859.
Del orden del V.·. C.·.
26déc—3t JOSÉ PLANELLA, S.·. M.·.

VETEMENTS D'HIVER!!

Grand assortiment de marchandises d'hiver.

BODET, GAULEY & CO.

No. 43, RUE DE CHARTRES.

NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment complet de vêtements d'hiver POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, que nous offrons à vendre à de très bas prix. Nous invitons respectueusement nos amis et le public en général à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats. BODET, GAULEY & CO. 43, rue de Chartres entre Douane et Bienville.

Coke à bon marché.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

TANT qu'on travaillera à la bâtisse, à la Station, le prix du Coke sera au même taux [illegible] [illegible] M. O. J. NICHOLS, Trésorier.

TOMBOLA ANNUELLE

Par HERBERT & Co., 148, rue de Chartres.

5,000 numéros à $2.... 20 Lots

Composés d'une BELLE PENDULE EN BRONZE, des meilleurs ouvrages de la LITTERATURE FRANÇAISE, d'objets d'ART et de FANTAISIE pour DAMES et MESSIEURS &c, &c, &c.

PREMIER avec PRÉCÉDENT.

—Condition unique—

CINQ NUMÉROS pris dans la Tombola donnent DROIT et GRATIS à UNE SIXIÈME chance dans le tirage d'une BOITE D'ARGENTERIE contenant 48 COUVERTS et pièces diverses; ARGENT au titre de Paris et contrôlé par la Monnaie.

Et du prix de $300.

Nota. Cette prime sera exclusivement réservée aux souscripteurs qui prennent CINQ NUMÉROS dans la Tombola; il ne sera pas délivré de billets pour le tirage du Service d'Argenterie, sans cette condition. 14déc

CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Montres, Bijouterie, Orfèvrerie et Plaqué.

GIO. W. GREGOR & Co,

Encoignure des rues du Camp et du Canal,

ONT en main le plus grand assortiment choisi de Bijouterie nouvelle et fashionable, des plus splendides articles d'orfèvrerie qui aient jamais été offerts. Leurs clients et le public en général sont respectueusement invités à venir examiner ces marchandises, consistant en :

MONTRES des meilleurs fabricants connus et uniques; MONTRES de dames à boîtier avec diamants, en émaillé et [illegible]; PARURES riches en diamants, rubis, émeraudes; BAGUES en diamants; [illegible], bracelets à motifs avec diamants, nouvel article; BOUCLES d'oreilles et pendants; BIJOUTERIE EN OR MASSIF ET EMAILLÉE; Tabatières simples et émaillées; Carnets, porte-monnaies, &c., &c.; Parures en pierres précieuses, Perles, rubis, corail, Améthystes, émeraudes; Camées, opale, saphyr; Cannes à pommes d'or, très jolis articles. Lorgnettes d'opéra, Garnitures de cheminée, de tout genre, Orfèvrerie, articles de fantaisie, Pendules, vases, ornements de salons, Poignets de fantaisie, colliers, etc., Parfums, nécessaires, Boîtes à musique, &c., &c., &c., &c.

Tous ces articles peuvent être vus à notre établissement, et nous les vendrons à prix aussi modiques qu'ils peuvent être vendus, en égard à la qualité dans toute autre. 16déc—6t

MAGNIFIQUES OUVRAGES ILLUSTRÉS

Par les meilleurs Auteurs Américains et Anglais. Magnifiques reliures. —Egalement— Nouveaux Livres d'enfants. ILLUSTRÉS ET CONVENABLES POUR

CADEAUX

DE NOEL ET DU NOUVEL AN,

Venant d'être reçus et à vendre par THOS L. WHITE, Libraire et marchand de fournitures de bureau, 16déc—6t No 105, rue du Canal.

Jouets français.

60, rue de Chartres.

☞ Le soussigné reçoit un assortiment de JOUETS FRANÇAIS, choisis par lui, qu'il offre à vendre par caisse à des prix très modérés.

Aussi—Un grand choix de CHAPEAUX DE SOIE POUR DAMES ET FILLETTES, MANTEAUX ET TALMAS en drap, FLEURS, PLUMES et RUBANS, VELOURS, SOIERIES, etc.

Ainsi que toutes les fournitures à l'usage des modistes. J. DEBEN, 14 déc rue de Chartres, 60

A L'ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE

E GUITTARD.

2e POUR CENT de diminution SUR TOUTES LES MARCHANDISES.

GRAND CHOIX DE BRODERIES

à moitié prix de leur valeur.

TELLES QUE :

COLS D'ENFANTS, brodés; PARURES pour dames et enfants, brodés; FICHUS Marie-Antoinette, de Valenciennes; TABLIERS d'enfants, garnis de valenciennes; ROBES dito dito dito; GANTS véritable Jouvin, à 95 cts; ECOSSAIS laine à 30 cts la yarde; CHALES cachemire français, carrés, à $5; Dito dito dito longs, à $10; Cachemire français, double largeur, à 95 cts la yarde; Tarlatanes toutes couleurs, à 20 cts la yarde. [illegible] 27 déc

BIJOUTERIE NOUVELLE.

Chs BLAZI.

Joaillier et Horloger,

RUE DE CHARTRES, No 96,

VIENT de recevoir des meilleures fabriques de PARIS un assortiment complet des modes nouvelles, tel que PARURES, BRACELETS, Broches d'oreilles, Dormeuses, etc., etc. Un beau choix de CROIX, BAGUES et EPINGLES en diamants, montés avec élégance et dans le dernier style.

Il se recommande par la BON MARCHÉ et L'EXCELLENTE QUALITÉ GARANTIE de toutes ses marchandises. [illegible] 21 déc—1m

CHAPEAUX D'ENFANS

RUE ROYALE, No 201,

Entre Ste-Anne et Dumaine.

Mlle Aglaée Lemaitre,

INFORME sa clientèle ainsi que les dames de la ville, qu'elle fera AUJOURD'HUI l'ouverture d'un magnifique assortiment de

CHAPEAUX D'ENFANTS.

Son assortiment de chapeaux de dames est également complet. Mlle LEMAITRE se chargera comme par le passé de tous les travaux de confection, pour dames et enfants. 26 déc—au 1er jan

ETRENNES ETRENNES!
Chocolatines Chocolatines.

DE PERRON.

1000 boîtes Chocolatines, différentes grandeurs; 1000 de fruits confits glacés, cristallisés; Pains sucrés et brochettes de : nougats des meilleures fabriques de France, bonbons, etc. [illegible] D. LOPEZ, encoignure Chartres et Conti.

Je recommande de nouveau à mes nombreux clients mes ch colats à la crème, à la liqueur &c, qui sont fabriqués tous les jours avec grand soin. 21 déc—6t

MODES.

Mme G. DAUPHIN, coin Bourbon et St Pierre.

VIENT de recevoir un charmant assortiment de MODES et articles de fantaisie, lingerie et tout ce qui compose la toilette des Dames. Mme DAUPHIN entreprend la spécialité des confections de [illegible], Les modes de cette maison sont confectionnées à des prix très modérés. 1 déc—1m 1re p

DEBACLE DEBACLE

POUR CAUSE DE DEPART DU PROPRIETAIRE Du BAZAR des VARIETES, 6....Rue Ste Anne, Maison Fontaine....6

En face la Place Jackson.

LE public est respectueusement invité à venir faire un choix de jouets d'enfants, objets de fantaisie, &c. Le tout sera vendu aux prix [illegible]. LES VISITEURS SERONT SURPRIS DES VARIÉTÉS ET DES PRIX DES ARTICLES. 16déc—au 1jan

Université de la Louisiane.

COLLÉGE et Ecole de Grammaire—Les classes de [illegible] Les cours commenceront le 3 janvier. [illegible] LOUIS DUFAU. 24 déc—27 28 29

FEUX D'ARTIFICE—Un grand assortiment; de magasin et à vendre par L. SAWYER, 24 déc—3 70 rue des Magasins

CHANDELLES—chandelles Hoblitzel, de 1 livre, demi et quarts de livre, avec étoiles en couleur; à vendre par L. SAWYER, 24 déc—3 70 rue des Magasins

PAPIER—1 balle—40 douzaines paniers de chêne, en magasin et à vendre par L. SAWYER, 24 déc—3 70 rue des Magasins

BALAIS—200 douzaines balais assortis, en magasin et à vendre par L. SAWYER, 24 déc—3 70 rue des Magasins

PAPIER de tenture de palmier—150 rames en débarquement du navire Margaret, arrivé de New York, à vendre par L. SAWYER, 24 déc—3 70 rue des Magasins

BAQUETS ET SEAUX—200 douzaines baquets peints; 100 jeux baquets peints; 200 jeux baquets en bois de cèdre, en magasin et à vendre par L. SAWYER, 24 déc—3 70 rue des Magasins

ON demande un NOURRICE sans enfant, pouvant [illegible]. 24 déc—6t

Nouveau Magasin.

MARCHANDISES NOUVELLES!

BON MARCHÉ.

Cadeaux pour Noel les jours de fête, Choisis par le soussigné lui-même à VIENNE, BERLIN, PARIS, LONDRES, FRANCFORT, GENÈVE, PARIS ET LONDRES.

GUION,

20.......... Rue de Chartres.......... 20 (Bâtisse à colonnade.)

Expose en ce moment une immense stock de Cadeaux du Nouvel An. Articles nouveaux, riches et rares.

L'inspection de ce grand assortiment n'entraîne pas l'obligation d'acheter; on se fera un véritable plaisir de les montrer, en tout temps, et les visiteurs en seront jamais déçus. L'attention particulière du public est appelée sur les articles suivants, d'un NOUVEAU GENRE—

Nécessaires garnis en nacre, de toutes les célèbres cathédrales de l'Europe. Articles de toilette en verre de Bohême, toutes les variétés. Boîtes à odeur, dans SOIXANTE, boîtes à ouvrage, boîtes à ouvrage, boîtes à bijoux et Flacons. Porte-bouquets fins, riches, des derniers modèles. Articles en jais, riches, nouveaux genres.

COUPES, GOBELETS, &c, EN ARGENT.

Plaqué,—Couvert à thé et à café, services etc de six pièces, corbeilles à fruits, huiliers, beurrières, boîtes à pommade et glaces, plateaux, porte cartes, chandeliers, &c.

Magnifiques Eventails en nacre et écaille incrustés d'or et d'argent, richement peints en peinture.

Longuevues ayant obtenu la médaille, et dignes de l'attention particulière des connaisseurs.

Longuevues pour marins et militaires, Microscopes et Instruments de Mathématiques.

Boîtes de toilette, nouveau genre, pour dames et messieurs.

Boîtes à ouvrage, en papier mâché, Chine, etc.

Boîtes à odeur, en cristal, ébène, papier mâché, écaille et nacre.

Nécessaires en Marbre de Paros, nouveaux sujets.

Porte Monnaie, genre nouveau, en argent, nacre, écaille et velours.

Bronzes d'ameublement—dessins tout à fait nouveaux.

Baromètres et Thermomètres.

Pistolets d'Enfants, en écaille, [illegible].

Nouveaux jeux et énigmes — une grande variété.

Portefeuilles, en papier mâché, velours et cuir.

Porte-cigares et ETUIS en papier mâché, ébène, bois de rose, etc.

Porte bouquets, en argent et plaqué. [illegible]

Coffrets de toutes les variétés, dessins tout à fait nouveaux.

Cadeaux de mariage, boîtes en nacre et en bijoux.

Canons, montés en or et bijoux — une grande variété et de nouveaux genres.

Mouchoirs de toilette en verre taillé — quelques-uns, richement montés en médaillon.

Parfumerie et objets de fantaisie pour toilette. Gants de peau de chevreuil, articles de première qualité, pour dames et messieurs. Chaussures anglaises, unis et couleurs de fantaisie.

Coutellerie fine de table et de poche. Boîtes d'outils à Rasoirs, pour messieurs. Un grand assortiment de Fusils, Pistolets et Revolvers, avec tous les perfectionnements modernes.

Je reçois, en ce moment, de ma fabrique de New-York, un grand stock de Chemises de toile et de coton fins, des derniers genres.

On garantit que les prix sont aussi bas que ceux des marchandises de la même qualité à vendre en ville. On vend les articles pour du COMPTANT ou des BILLETS ACCEPTÉS EN VILLE, à des conditions avantageuses. GUION, No 20, rue St Charles, (Bâtisse à Verandah) à quelques portes de la rue du Canal 24 déc—6t

Véritables pipes écume de mer.

LA grande difficulté que le public a éprouvée jusqu'ici à se procurer de véritables Pipes écume de mer en ce pays, a changé le soussigné à se rendre à Vienne où il a fait faire, sous sa surveillance, dans les manufactures les plus renommées un magnifique assortiment de Pipes, de toutes les formes, et de toutes les grandeurs et de tous les prix.

J'offre maintenant au public le plus beau choix de PIPES ECUME DE MER qu'il y ait jamais eu en cette ville. [illegible]

J'ai également en magasin une grande quantité de pipes écume de mer de seconde qualité. Je les vendrai à un taux de moitié de leur valeur. A vendre en gros et en détail, par GUION, No 20, rue St Charles, bâtisse Verandah, 24 déc—6t à quelques portes de la rue du Canal

Se raser avec plaisir!

RASOIRS GARANTIS DE GUION.

CHAQUE rasoir est vendu garanti et peut être échangé si l'acquéreur n'en est pas content. Ils deviennent avec le plus grande facilité la barbe la plus difficile.

☞ Il y aura chaque matin les amis "T G Guion, garantis." A vendre en gros et en détail, par GUION, No 20, rue St-Charles, Bâtisse Verandah. 24 déc—6t A quelques portes de la rue du Canal

POYDRAS MARKET

RED STORE

Gants de peau!! Gants de peau!!

Grand sacrifice,

Reçu et en vente chez

MACOU FRERES & Cie

No 277 encoignure Poydras et Baronne,

500 doz. GANTS JOUVIN A 50 Cents la paire!!!

AUSSI :

Un magnifique assortiment de marchandises de saison à vendre au plus bas prix. Les Dames et le public en général sont respectueusement invités à s'en assurer par eux-mêmes. 16déc—6t

LIBRAIRIE PAYA

59—RUE DE CHARTRES....59

ETRENNES!! ETRENNES!

NOUVEAUTES POUR 1860,

REÇU, via New York, par steamer Arabia, un magnifique choix de

LIVRES ET PAROISSIENS,

DE LUXE POUR ETRENNES. 16déc—au 1er j.

S. FOURNIER,

HORLOGER-MÉCANICIEN,

Rue Royale, No 72.

Offre en vente un bel assortiment d'horloges de première [illegible]. Il fabrique et répare [illegible]. [illegible]

JOUETS JOUETS JOUETS

L'OUVERTURE de la grande exposition de Jouets, Objets de fantaisie, [illegible] magasin T. MOREAU, [illegible]. Le prix en chiffre de chaque objet sera affiché afin d'abréger la vente et aussi pour guider les acheteurs dans leurs emplettes.

Conséquemment on y trouvera un assortiment des plus complets des [illegible]. Un très grand choix de [illegible].

[illegible] T. MOREAU, 16déc—1m encoignure Royale et Toulouse.

ARGENTERIE MASSIVE.

HYDE & GOODRICH,

No 100, rue du Canal.

[illegible]